que valent vos trésors ?

“ Et le drapeau, morbleu ! ”

Maître Philippe Rouillac, notre commissaire-priseur, répond cette semaine à Jérôme, de Thoré-la-Rochette, qui lui envoie la photographie d’une pendule.

Vous avez, par le passé, déjà pu découvrir l’histoire des pendules à sujets dans cette rubrique. Nées à l’époque Louis XVI, elles sont indissociables de l’Empire et de la Restauration. En bronze doré, elles présentent une ciselure d’une extrême finesse et accueillent la plupart du temps un sujet mythologique. Sous Louis-Philippe, qui règne de 1830 à 1848, la sobriété de la ligne néoclassique laisse place à plus d’exubérance et de pompe. Les pendules à sujet demeurent mais changent de forme et de thèmes. Nous sommes en plein romantisme et les placides déesses antiques laissent la place à des personnages historiques ou des héros de romans contemporains dont les vertus, les hauts faits ou les malheurs sont exaltés. La pendule de Jérôme en est un parfait exemple.

Que d’or ! La base de cette pendule, de forme chantournée, est ornée d’une profusion de bronzes dorés : feuillages, guirlandes de fleurs, balustrade, agrafes, enroulements, rais de perles… Elle enserre le cadran émaillé blanc indiquant les heures en chiffres romains et trois plaques de marbre blanc. Ce socle somptueux – pour ne pas dire pompeux – met en valeur la pièce maîtresse de la pendule, son sujet : un officier

Maître Philippe Rouillac. (Archives NR, Jérôme Dutac)

du XVIIe siècle, probablement un mousquetaire. On le reconnaît à son chapeau empanaché posé sur ses cheveux longs, son costume à larges manches et ses bottes à revers. En bronze patiné, il campe fièrement sur un tertre, un tambour dans la main gauche et un drapeau doré dans la main droite. À côté de lui, on distingue un bastion. Qui peut-il bien être ?

D’après “ Les Trois Mousquetaires ”

On pourrait facilement deviner ici le grand Maréchal Turenne mais on l’a vu, du temps de Louis-Philippe, les pendules à sujet s’inspirent souvent des romans à la mode. Or, en 1844, la plume d’Alexandre Dumas donne naissance au plus célèbre roman de cape et d’épée : « Les Trois Mousquetaires » ! La scène de la pendule est même identifiable : nos quatre

Le flamboyant Portos, héros d’une pendule.

compagnons, Athos, Portos, Aramis et d’Artagnan sont au siège de La Rochelle. Après un pari, ils se retrouvent dans un bastion sous le feu de l’armée rochelaise. Alors qu’ils le quittent, Athos se précipite dans l’enceinte au péril de sa vie. Ses amis l’interpellent, il leur répond : *« Et le drapeau, morbleu ! Il ne faut pas laisser un drapeau aux mains de l’ennemi »*. Les balles sifflent autour de lui sans le toucher. Sublime, il prend le temps d’agiter le drapeau en direction du camp de l’armée royale, provoquant des cris d’enthousiasme ! Il s’en sort sans une égratignure. La société de la Monarchie de Juillet est très friande de ces actions de bravoure, de ces coups d’éclat teintés d’humour. C’est donc sans surprise que le flamboyant Portos se retrouve héros d’une pendule.

Elle présente un très bel état de conservation. De plus, Jérôme nous signale que le mécanisme est parfaitement fonctionnel. Il a été révisé par M. Mazanec. Les Mazanec sont maîtres horlogers de père en fils à Blois depuis l’époque Louis XVI ! Le savoir-faire de cet artisan est sans pareil dans la région. Malheureusement, Jérôme a oublié de nous en communiquer les dimensions. Quoi qu’il en soit, en parfait état de conservation comme de fonctionnement, comptez une estimation comprise **entre 800 et 1.200 € en vente aux enchères**.

Et rappelez-vous, cette nuit, nous changeons d’heure !

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu’une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d’un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l’anonymat en cas de publication.

éducation

2017, bon cru pour l’Usep 41

Voici quelques jours, l’assemblée générale de l’Union sportive de l’enseignement du premier degré de Loir-et-Cher (Usep 41) était une première à double titre : première à se tenir au Carroir de La Chaussée-Saint-Victor, et première pour le nouveau président, Vincent Brigault, professeur des écoles et tennisman émérite. Devant un public nombreux de responsables d’associations scolaires, d’élus et de représentants institutionnels, son rapport moral a abordé des points très divers comme la poursuite des chantiers en cours, l’offre de formations étoffée pour tous publics (enseignants, éducateurs, parents), la stabilisation des effectifs (après 15 années de hausse), le passage au numérique pour les inscriptions… Commenté par Baptiste Marseault, délégué départemental, le rapport d’activités présenté à l’écran a fait état des rencontres sur les quatre secteurs (Blaisois, Vallée du Cher, Sologne et Vendômois) et de celles à portée départementale, comme l’Étoile cyclo et les P’tites Randos, incontournables, mais aussi de très nombreux autres rendez-vous jusqu’aux classes sportives avec hébergement. Le rapport financier de Gaby Fourcade a mis en évidence un résultat positif, *« un ballon d’oxygène après quatre années déficitaires »*. Les rendez-vous du sport santé, les classes sportives, les rencontres des CP dédoublées sont en bonne place dans les projets 2018. Plusieurs interventions ont clôturé la séance.

Cor. NR : Chantal Lané

L’Usep 41 en chiffres : 106 associations d’école, 7.150 licenciés dont 6.724 enfants, taux d’implantation dans les écoles : 80 %. Usep 41 : www.usep41.org

Des élèves de Saint-Lubin composent le nouveau bureau enfants Usep.

UN LIEU, UNE HISTOIRE
DIMANCHE
L’église de Saint-Oustrille, Montoire. (Loir-et-Cher)
la Nouvelle République dimanche